

« QUI SAUVE UNE VIE, SAUVE L'UNIVERS TOUT ENTIER »

C'est une citation du Talmud, gravée sur la Médaille des Justes. M. Léon Thumerel l'a reçue au nom de ses parents.

DES Justes, il y en a eu beaucoup sur leur chemin: des cheminots et employés de la gare de Lille, M. et Mme Terry, l'abbé De Conninck, le maire d'Armentières M. Van Kemel et M. et Mme Thumerel, Wattignisiens. Tout ces gens ont formé une chaîne de solidarité et d'espoir, pour sauver une famille juive condamnée à la déportation. C'était en 1942.

52 ans plus tard, M. Léon Thumerel a reçu la Médaille des Justes de Yad Vashem, au nom de ses parents, Marcel et Adélaïde Thumerel. Cérémonie intime et émouvante mercredi soir à l'hôtel de ville (lire aussi notre encadré).

Sur la colline du souvenir à Jérusalem, le Mémorial Yad Vashem a été créé en 1953 en mémoire des six millions de juifs assassinés pendant la guerre. Il témoigne de l'héroïsme des combattants des maquis et de la résistance et de ceux qui se sont battus jusqu'au bout dans les ghettos assiégés.

Yad Vashem c'est aussi la dernière demeure de celles et ceux qui ont péri dans les camps d'extermination, sans sépulture. Leurs noms y sont inscrits à jamais. Les un million et demi d'enfants brûlés dans les fours crématoires y ont un mémorial. Les 5.000 communautés détruites par les nazis une vallée. Et un auditorium y est dédié à la résistance juive en France, dont la mission était, comme la résistance générale, de chasser l'occupant et de sauver un maximum de juifs. «Elle n'aurait pu rem-

nombreuses personnes non juives, qui, avec un grand courage et une grande noblesse d'âme, ont risqué leur propre vie et celle de leur famille pour sauver des juifs» explique le comité français de Yad Vashem.

«Ces gens les ont hébergés, cachés, nourris, leur ont sou-

vent procuré de faux papiers et on déployé en leur faveur toute leur énergie et leur imagination».

En 1963, un département des Justes a été créé pour honorer ces «Justes parmi les Nations», «leur exprimer la gratitude du peuple juif et de l'Etat d'Israël.» Mais parce que tous les Justes ne peuvent pas être retrouvés, parce que les témoins directs sont de plus en plus rares, un monument au Juste inconnu a été érigé sur le Mont du Souvenir à Yad Vashem.

Quant à la médaille remise au Juste, c'est la seule existant en Israël en dehors de celles qui honorent les héros militaires.



«Qui sauve une vie sauve l'univers tout entier» est-il gravé sur la médaille des Justes, remise par M. Goren et M. Roos à M. Thumerel (à gauche).

Se souvenir des Justes

Sur la colline du souvenir à Jérusalem, le Mémorial Yad Vashem a été créé en 1953 en mémoire des six millions de juifs assassinés pendant la guerre. Il témoigne de l'héroïsme des combattants des maquis et de la résistance et de ceux qui se sont battus jusqu'au bout dans les ghettos assiégés.

Yad Vashem c'est aussi la

dernière demeure de celles et ceux qui ont péri dans les camps d'extermination, sans sépulture. Leurs noms y sont inscrits à jamais. Les un million et demi d'enfants brûlés dans les fours crématoires y ont un mémorial. Les 5.000 communautés détruites par les nazis une vallée. Et un auditorium y est dédié à la résistance juive en France, dont la mission était, comme la résistance

générale, de chasser l'occupant et de sauver un maximum de juifs. «Elle n'aurait pu remplir cette tâche sans l'aide de nombreuses personnes non juives, qui, avec un grand courage et une grande noblesse d'âme, ont risqué leur propre vie et celle de leur famille pour sauver des juifs» explique le comité français de Yad Vashem.

«Ces gens les ont héber-

gés, cachés, nourris, leur ont souvent procuré de faux papiers et on déployé en leur faveur toute leur énergie et leur imagination».

En 1963, un département des Justes a été créé pour honorer ces «Justes parmi les Nations», «leur exprimer la gratitude du peuple juif et de l'Etat d'Israël.» Mais parce que tous les Justes ne peuvent

pas être retrouvés, parce que les témoins directs sont de plus en plus rares, un monument au Juste inconnu a été érigé sur le Mont du Souvenir à Yad Vashem.

Quant à la médaille remise au Juste, c'est la seule existant en Israël en dehors de celles qui honorent les héros militaires.